

LES SPORTS

**Frédéric Niemeyer
veut frapper le mille
pour l'an 2000
(C1)**



**Canadiens
et Rangers ne
peuvent faire
de maître
(C3)**

**Jonathan Roy
passe aux Wildcats
contre quatre
joueurs (C1)**



La Tribune

+

lundi

SHERBROOKE
3 janvier 2000
90e ANNÉE - No 267
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes
Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)

Cette année, 2000 petits bonheurs!

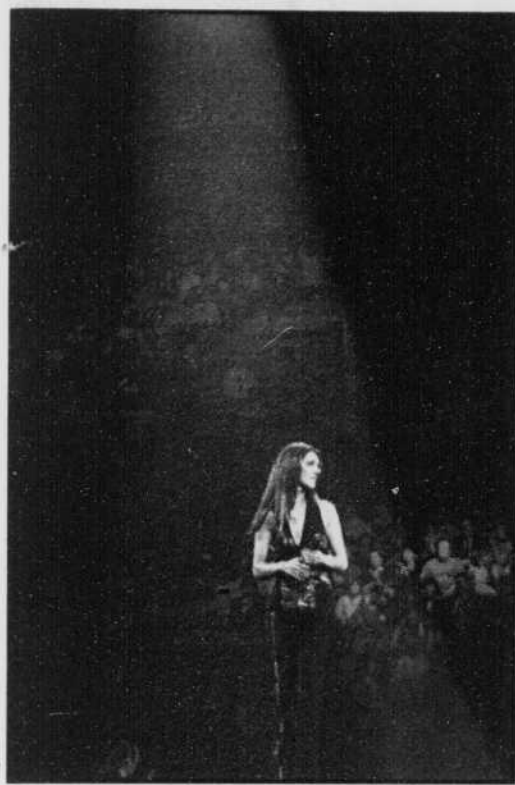
ELITE
FLUORINTE CHEVROLET INC.

Yvon Béliveau
Propriétaire

564-1122

ISO 9002

AN 2000



**Céline ravit 23 000 fans
au Centre Molson (B4)**



**Le monde salue le
3e millénaire (B3)**



**Sherbrooke n'échappe
pas à la frénésie (A3)**

Météo / C5

VARIABLE

4

7h26 16h15

06 Janv 14 Janv 21 Janv 28 Janv

**Dans sa
nouvelle
chronique,
Rachel
Lussier
fait un
bilan des
festivités
à la télé
(B4)**

«Notre honneur, il est là»

**Un couple de Richmond
donne naissance au
premier bébé de
l'an 2000 en Estrie**

Sherbrooke

L'an 2000 commence sous de très bons augures en Estrie. Au matin du 1er janvier, la région accueillait une petite fille qui, en plus d'avoir l'apparence d'un ange, en porte également le prénom: Raphaëlle Bourque-Proulx s'est pointée à 8 h 36, à l'hôpital de Fleurimont du CUSE.

Le premier bébé de l'an 2000 a pour radieux parents Claude Proulx et Mélanie Bourque, un couple de Richmond qui entame ainsi la grande aventure de la paternité et de la maternité. Et qui n'avait pas du tout idée d'avoir le bébé de l'an 2000 en Estrie.

«En fait, Raphaëlle devait arriver le 31 décembre. Ce jour-là, j'ai eu mes premières contractions vers midi, mais le travail a vraiment commencé vers 21 h. Onze heures pour un premier accouchement, c'est dans la moyenne», rapporte la nouvelle maman.

Raphaëlle pèse sept livres et douze onces. Elle est aussi le premier petit-enfant des parents de Mélanie Bourque.

La nouvelle maman avait prévu devenir enceinte en juin dernier. Mais il y a eu un petit peu de pression dans l'entourage. «On nous disait que c'était l'an 2000, qu'on ne pouvait pas laisser passer ça. Finalement, nous avons essayé... et c'a marché du premier coup.»

«Mais nous ne cherchions pas du tout les honneurs. Notre honneur, il est là», dit Claude Proulx, en montrant sa fille.

Fébrilité

Raphaëlle est quand même née relativement tard dans le nouveau millénaire, si l'on considère qu'à Montréal, deux bébés sont nés pratiquement à une seconde d'intervalle, à minuit et minuit une seconde (voir page C5).

«Nous avons quand même suivi le passage vers l'an 2000 à la télé et le spectacle de Céline Dion», ajoute Mme Bourque. «En fait, j'ai en perdu quelques bouts quand les contractions étaient trop fortes. Je me rappelle toutefois d'avoir réalisé que nous étions enfin en 2000.»

«On sentait une certaine fébrilité ici, sans doute à cause des possibilités de bogue», poursuit le nouveau papa. «Il y avait beaucoup de monde à l'hôpital. Finalement, tout s'est bien passé.» Si tout va bien, maman et bébé retourneront à la maison aujourd'hui même.

Claude Proulx est enseignant au primaire, plus précisément à l'école Jules-Verne de Montréal, tandis que sa conjointe complète un doctorat en sciences politiques à l'Université de Montréal.

«Vous pouvez écrire que l'on remercie tous les gens du CUSE. Le service ici est vraiment incroyable», conclut Claude Proulx.



Bébé Raphaëlle Bourque-Proulx passera à l'histoire comme le premier bébé de l'an 2000 en Estrie. Le petit ange de sept livres et douze onces est la fille de Claude Proulx et Mélanie Bourque, un couple de Richmond. Raphaëlle est née à 8 h 36 à l'hôpital de Fleurimont du CUSE.

Cédric, Ariane et Elsa

Le deuxième bébé de l'Estrie aurait dû naître à Trois-Rivières. Mais Julie Béland, de passage en Estrie chez ses beaux-parents avec son mari, a été prise de problèmes au foie. Le médecin a décidé de provoquer l'accouchement, pour ne pas faire courir de risques à l'enfant.

C'est ainsi que Cédric Leblanc, troisième enfant de Steve Leblanc et Julie Béland, de Louiseville, est né au CUSE à 9 h 42, le 1er janvier. Cédric, qui pèse sept livres et douze onces, devait arriver seulement le 15. Encore une fois, mère et enfant se portent bien.

À 11 h 17, la région du Granit accueillait aussi son premier bébé. Marie-Claude Pépin, as-

sistée de son conjoint Steve Roy, a accouché d'Ariane, qui ne devait arriver que le 25 janvier. Ariane ne pèse que quatre livres et quinze onces, mais manifeste quand même une belle vigueur.

Finalement, à 23 h 10, le premier bébé à naître au Centre de maternité de l'Estrie en 2000 fut Elsa Desrochers, quatrième enfant et deuxième fille de Pierre Desrochers et Edith Duplessis. Le couple a déjà deux fils de 8 ans et 6 ans et une fille de 22 mois.

Elsa pesait six livres et six onces à sa naissance. Elle a devancé elle aussi son arrivée, prévue pour le 22 janvier. Les parents, des gens de Bromptonville, sont aux anges.

Carambolage monstre en Allemagne

Deux morts et 73 blessés

Schweinfurt, Allemagne (AP)

Un carambolage géant impliquant 110 véhicules a fait deux morts et 73 blessés, dont 20 graves, hier sur une autoroute du centre de l'Allemagne, où la visibilité était réduite en raison du brouillard.

Les blessés graves ont été évacués par hélicoptère vers les hôpitaux les plus proches, a précisé la police. Quelque 250 personnes sorties indemnes de ce carambolage ont été transportées par car vers un centre de la Croix-Rouge pour y recevoir une assistance.

Selon les autorités allemandes, la vitesse excessive par temps de brouillard est à l'origine de

cet accident en chaîne, qui s'est produit sur l'autoroute A7 entre Fulda et Wuerzburg, alors que la visibilité n'excédait pas 100 mètres.

Peu avant 11h00 (heure locale), une cinquantaine de véhicules se sont d'abord percutés dans le sens sud-nord. Puis, sans doute pour cause de curiosité, une soixantaine d'autres véhicules sont entrés en collision dans l'autre sens.

Les dégâts provoqués par ce carambolage sont estimés à au moins deux millions de marks (6,5 millions de ff, un million d'euros) et la police a annoncé qu'il faudrait de longues heures pour séparer les carcasses de voitures encastrées. Suite à l'accident, l'autoroute a été paralysée par des bouchons de 40 kilomètres dans les deux sens.



Un secouriste se promène parmi les 110 voitures impliquées dans le carambolage survenu hier sur une autoroute allemande.

Trudeau se rétablit vite

Montréal (PC)

L'ex-premier ministre Pierre Elliott Trudeau, qui a été hospitalisé la veille du jour de l'An, souffrant de pneumonie, se remet «extrêmement bien» et pourrait recevoir son congé de l'hôpital d'ici la fin de la semaine, ont fait savoir les autorités du Centre universitaire de santé McGill, hier.

«Il est toujours sous médicament intraveineux, ont-elles précisé par voie de communiqué, mais il est debout, il marche, et sa condition s'est grandement améliorée.» Il semble que M. Trudeau, qui est âgé de 80 ans, soit de bonne humeur, et le pronostic est excellent.

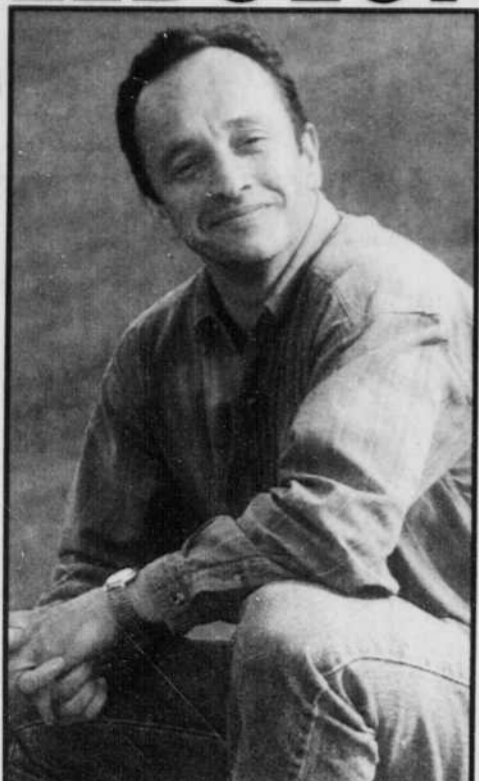
M. Trudeau a été admis à l'hôpital Royal Victoria, situé non loin de son domicile, vendredi soir. Le Centre universitaire de santé McGill chapeaute l'hôpital Royal Victoria, ainsi que l'Hôpital Général de Montréal, l'Hôpital neurologique et l'Hôpital de Montréal pour les enfants.

M. Trudeau a quitté la scène politique en 1984, après avoir passé près de 16 ans comme premier ministre libéral. Il pratique toujours le droit à Montréal.

Margaret Sinclair a épousé M. Trudeau en 1971. Le couple a eu trois enfants — Justin, Sacha et Michel — avant de se séparer en 1977. Margaret Trudeau a demandé le divorce en 1983 et s'est par la suite remariée avec M. Fried Kemper. Tous deux se sont récemment séparés.

LEBOEUF Le retour du positivisme

Marcel



En ce début de nouveau millénaire, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue. Je vais essayer de mettre du positivisme dans vos vies et par conséquent dans la mienne, en disant que l'avenir est devant nous. Ha! Ha! Ha! Farce à part, avec tout le lot de mauvaises nouvelles et de folies qui nous entourent, j'essaie de me dire qu'il serait bien de voir un gros soleil au bout de ce tunnel de changement de siècle.

Nous avons été témoins de toutes sortes de folies dans les derniers jours. Spectacles annulés parce que des menaces ont été faites, bogue informatique ici, autre bogue ailleurs. Rarement, on nous parle de l'avenir positivement et j'avoue qu'il est vrai que ce n'est pas facile compte tenu des coupures dans les usines et de la cinquantaine de guerres qui sévissent sur la planète. Il y a aussi le fait que bon nombre d'humains ne sont vraiment pas biens et lorsque l'on parle d'un événement planétaire où l'on essaie d'installer des fêtes un peu partout pour souligner l'arrivée d'un millénaire, les troubles-fêtes sont comme les petites bibites d'humidité, dès que vous soulevez la roche et que vous voulez faire entrer un peu de soleil, il s'affolent et courent dans tous les sens.

Vous avez votre lot de problèmes quotidiens et j'ai les miens aussi. Arrive un certain âge ou l'expression, «sky is the limit» a justement une limite. Mais vous, comme moi, avez des enfants et je pense qu'on ne peut pas se permettre de leur laisser comme avenir une pièce sans lumière. C'est pour cela, sans devenir fanatique, que j'essaie à tous les jours de voir des choses positives dans mon quotidien. Ainsi parlait Marcel Toustrat Ha! Ha! Ha!.

Changement de propos, j'ai des amis qui sont partis pour la France la journée où il y a eu la grosse tempête. Ce sont des gens, je vous en avais parlé d'ailleurs, avec qui j'avais passé au moins trois semaines durant la crise du verglas. Ils étaient reçus à Paris chez des amis. Ils m'ont appelé dès le premier soir de leur arrivée pour me dire qu'ils avaient l'impression de revivre du vécu, puisqu'il n'y avait pas d'électricité et qu'ils soupaient à la chandelle. Ils se sont surpris à remonter le moral des Français qui habitent l'immeuble en leur expliquant qu'ils avaient vécu une chose de même ampleur au Québec. Ils m'ont dit que ça avait créé des liens très rapidement. Toujours dans mon positivisme, c'est incroyable comme les catastrophes rap-

prochent. Ha! Ha! Ha! Est-ce que la terre est en train de décider pour nous et de faire en sorte que les humains puissent se parler. Moi ça ne me surprendrait pas.

Il faut quand même le faire, aller en France pour la première fois de sa vie et manger à la chandelle pendant quelques soirs. Ça doit ajouter à l'exotisme de la place. Je dois quand même dire que j'ai eu un certain pincement au coeur lorsque j'ai vu tous ces arbres déracinés dans les lieux que j'ai visités maintes et maintes fois. J'ai hâte à leur retour pour avoir un compte rendu de ce qu'ils ont vu et de l'atmosphère qu'ils auront vécu.

Ce matin en me levant, j'ai vu un héron à l'orée du bois qui attendait comme quelque chose. Il avait l'air extrêmement solennel et spectateur d'un événement qui n'a pas eu lieu. Devrais-je le rembourser. Je pensais que ces oiseaux quittaient le Québec durant l'hiver. Faut croire que non. Décidément, je pense que je vais, dans les prochains jours, lire beaucoup sur les oiseaux qui peuplent nos forêts, car j'ai beaucoup trop d'interrogations.

Bon millénaire et à la semaine prochaine!

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente.....3,52 \$
T.P.S.....25 \$
T.V.Q.....28 \$
Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS

1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

INDEX

Arts et spectacles:..... B-4, B-5
Bandes dessinées:..... D-3
Décès:..... D-4
Messier en liberté:..... C-5
Opinions:..... A-4
Petites annonces:..... D-2
Sports:..... C-1

Page Internet:
<http://www.latribune.qc.ca>
Courrier électronique:
redaction@latribune.qc.ca
Télécopieur de la rédaction:
(819) 564-8098

Un homme se noie dans les eaux de la rivière Rouge

Ottawa (PC)

Un homme de Notre-Dame-de-la-Paix, en Outaouais, a connu une fin atroce, la veille du jour de l'An, lorsqu'une niveleuse qu'il tentait de déglacer s'est soudainement remise en marche et l'a projeté dans les eaux glacées de la rivière Rouge.

Réginald Côté, âgé de 51 ans, a péri noyé sous les yeux horrifiés de son frère et du conducteur de la niveleuse, qui ont tenté en vain de lui sauver la vie.

Le drame s'est produit en début d'après-midi, vers 14 h 00, sur un sentier de motoneige qui traverse sur la rivière Rouge, près du chemin Notre-Dame, dans la Petite-Nation. Le conducteur de la niveleuse circulait sur la rivière lorsque la glace a cédé sous le poids de son véhicule. La niveleuse s'est enfoncée quelque peu dans la glace avant de s'immobiliser.

Le conducteur, qui ne s'est pas blessé, a réussi à s'extirper du véhicule, et il a couru chercher des secours. Réginald Côté et son frère Michel, qui habite tout près, l'ont aidé à ramener le véhicule à chenille sur la glace ferme, le tirant à l'aide d'une autre niveleuse.

«Lorsqu'ils ont finalement réussi à sortir le véhicule de l'eau, la chenille était complètement glacée. Les trois hommes ont alors entrepris de briser la glace pour débloquer le mécanisme. Lorsqu'ils y sont parvenus, la chenille s'est remise en marche, et sa rotation a entraîné M. Côté et son frère», a expliqué l'agent Marc Ippersiel, de la Sûreté du Québec.

Réginald Côté a été projeté dans les eaux froides de la rivière par le véhicule.

Michel Côté a quant à lui subi des blessures graves, mais il s'est précipité au secours de son frère avec le conducteur de la niveleuse.

FAITS DIVERS

En motoneige sur et dans le lac

Un motoneigiste s'étant aventuré sur le lac Memphrémagog samedi matin, vers 10 h 45, a eu la frousse de sa vie lorsque la glace a cédé sous le poids de sa motoneige. Celle-ci s'est enfoncée dans l'eau mais l'homme a pu regagner la rive. La motoneige a finalement été repêchée par la Sûreté municipale à 17 heures.

La Sûreté municipale de Magog rappelle à la population de ne pas s'aventurer sur les étendues d'eau telles que le lac Memphrémagog puisque la glace, peu épaisse, n'y est pas assez solide.

Un feu à Woburn

Un début d'incendie est survenu samedi soir, 20 h 30, au 366 Saint-Antoine, à Woburn, ne faisant aucune victime

mais causant pour 10 000 \$ de dommages. Les flammes ont pris naissance lorsque le propriétaire de l'endroit a tenté d'allumer un feu dans l'âtre de son foyer, au sous-sol de sa résidence. Le brasier a rapidement été maîtrisé par les pompiers appelés sur place.

Si la première fois, ça ne réussit pas...

Deux individus comparaitront ce matin au palais de justice de Sherbrooke pour un vol qualifié et une tentative de vol effectués dans l'Est de la ville de Sherbrooke. Les deux hommes, un Sherbrookoïse et un Fleurimontois, possèdent tous deux un casier judiciaire.

Le premier des deux incidents, une tentative de vol, est survenu au 1575, 12e Avenue Nord, au dépanneur Couche-Tard, vers 4 h 30 hier matin, alors que l'un des deux hommes est entré à l'intérieur et a réclamé le contenu de la caisse

en menaçant le commis, en simulant la pointe d'un fusil avec sa main, pointée à l'intérieur de son manteau.

Le commis a refusé de répondre à la requête de l'individu, qui lui a alors asséné un coup de poing à l'estomac avant de prendre la fuite.

Quelques minutes plus tard, le même individu pénétrait à l'intérieur de la station-service Ultramar situé au 421 King Est, où il a répété le même scénario. Le commis sur place a lui aussi refusé de lui donner l'argent de la caisse. Le voleur s'est alors emparé de l'assortiment de billets de loterie sur le comptoir. Il y a eu bousculade entre le commis et le voleur, qui s'est finalement enfui avec les billets.

Les policiers, qui avaient été appelés sur les lieux du premier incident, se sont rapidement rendus au Ultramar, d'où ils ont pu facilement retracer le voleur et son acolyte, qui conduisait la voiture. L'un des deux suspects devra également répondre devant la justice de conduite avec facultés affaiblies et de menaces de

mort proférées à l'endroit des policiers.

Mésaventure en VTT

Une fausse manoeuvre est sans doute à l'origine d'un accident mineur en VTT survenu hier vers 14 h 30, en bordure de l'autoroute 55, tout près de la sortie de l'autoroute 10. Un adolescent de 16 ans et un adulte de 48 ans ont été blessés légèrement quand leur véhicule tout-terrain a versé sur eux.

Des automobilistes qui ont vu la scène ont communiqué avec les services de police et d'urgence. Les blessés sont un jeune de Saint-Cyrille, qui conduisait le véhicule et s'en est tiré avec une fracture à la cheville, et un Deauvillois de 48 ans, blessé plus sérieusement à la cage thoracique.

Transportés à l'hôpital de Fleurimont du CUSE, les deux hommes ont reçu leur congé quelques heures plus tard.

Un bar de Chicoutimi est le théâtre du premier meurtre de l'année à survenir au Québec

Montréal (PC)

Le premier meurtre de l'année survenu au Québec a été commis à Chicoutimi, à 4 h 45 dans la nuit du jour de l'An, lorsqu'un homme armé d'un pistolet de calibre 22 a fait irruption à l'intérieur d'un bar et a ouvert le feu à plusieurs reprises.

Le portier de L'Express, un homme de 32 ans, Martin Guay, de Chicoutimi, a été atteint mortellement, tandis qu'un client âgé de 19 ans a reçu plusieurs projectiles.

Le blessé a néanmoins réussi à se rendre jusque dans un restaurant situé à quelque 60 mètres de là afin de demander du secours. L'homme qui s'est affaissé ensanglanté dans le portique du res-

taurant a été secouru par une serveuse de l'établissement.

Un suspect a été appréhendé par la Sûreté du Québec, une quarantaine de minutes après le drame, à Saint-Honoré, municipalité située à une quinzaine de kilomètres de Chicoutimi. L'arme ayant servi au crime a été retrouvée dans le véhicule du suspect. Ce dernier sera accusé de meurtre et de tentative de meurtre, demain.

Les motifs de l'agression sont inconnus. Selon la police, plusieurs coups de feu ont été tirés à l'intérieur de l'établissement par le suspect. L'agent Pierre Fortier, de la police municipale de Chicoutimi, a expliqué qu'un mouvement de panique s'était produit parmi les quelque 175 fêtards, lorsque les coups de feu ont éclaté. De nombreux clients ont quitté les lieux avant même l'arrivée des policiers.

Un bain polaire tourne à la tragédie au lac Kingsmere en Outaouais

Ottawa (PC)

Un homme de 39 ans a péri noyé dans les eaux glacées du lac Kingsmere, en Outaouais, tôt samedi matin, alors qu'il participait à un bain polaire en compagnie des membres de sa famille pour célébrer l'arrivée de l'an 2000.

Adrian Weber, un ancien résident de l'Outaouais qui habite aujourd'hui Vancouver, était en visite chez sa famille à Chelsea pour la période des Fêtes.

Selon la police de la MRC des Collines, les Weber ont l'habitude de souligner l'arrivée de la nouvelle année en se baignant à tour de rôle dans le lac Kingsmere, après les 12 coups de minuit.

«C'est une tradition familiale. Vendredi soir, ils avaient aménagé un sauna de fortune en bordure du lac, et percé deux gros trous dans la glace, tout près de la rive. Il semble que les participants plongeaient à tour de rôle dans l'un des trous, et nageaient sous l'eau pour ensuite ressortir par le deuxième», a expliqué le lieutenant André Lévesque.

Adrian Weber a plongé à l'eau vers 1 h 30, mais il n'est jamais ressorti par l'un des trous. Les membres de sa famille ont tenté en vain de localiser son corps, avant de composer le 9-1-1.

Les pompiers volontaires de Chelsea et les policiers ont aussi échoué dans leur tentative de retrouver le disparu. Les pompiers ont finalement trouvé le corps en avant-midi, hier, juste avant l'arrivée des plongeurs de la Sûreté du Québec.

Autopsie

Une autopsie devrait être pratiquée cette semaine à l'Institut de science judiciaire et de médecine légale de Montréal. Entre-temps, la police de la MRC des Collines poursuit son enquête.

Le bain polaire est une activité encore très peu répandue au Québec, mais qui connaît une popularité grandissante ailleurs au Canada où les hivers sont moins rigoureux.

Hier après-midi, environ 200 personnes ont plongé dans l'eau froide du lac Érié, à Oakville, en Ontario, à l'occasion de la 15e édition du World Vision Polar Bear Swim. L'événement a attiré plus de 3000 spectateurs et permis d'amasser environ 8000 \$ qui seront remis à des oeuvres de charité.

Une autre événement du genre a eu lieu à Hamilton, sur les berges du lac Ontario.

Un jeune homme de St-Pie se tue au volant de sa camionnette

Charlaine LAPLANTE

Drummondville

Un jeune homme de Saint-Pie-de-Guire, Yan Fortier, 22 ans, a perdu la vie samedi, à Saint-Bonaventure, en revenant des festivités du nouvel an.

Selon la Sûreté du Québec, il a perdu le contrôle de son véhicule pour des raisons inconnues. La route était droite et la chaussée bien sèche.

Ainsi, un peu avant 6 h 25, le jeune homme a heurté violemment le fossé en face du 908, 2e rang. Sa camionnette a pris feu. Il est mort calciné.

Les pompiers sont intervenus pour éteindre le brasier. Par la suite, le Service de la sécurité publique de Drummondville a porté assistance à la SQ pour sortir le corps du véhicule à l'aide des pinces de désincarcération.

Deux amis qui suivaient la camionnette ont été témoins du drame. Il n'y a pas eu d'autre blessé.

LE TRENTE ET UN*

la maison

simons

QUÉBEC PLACE STE-FY - GALERIES DE LA CAPITALE - VELOURS QUÉBEC
MONTREAL 977 STE-CATHERINE OUEST SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

La chemise costume
29.95 Rég. 65.00*

53% d'économie sur une vaste sélection de chemises unies, rayures texturées en oblique, mini carreaux, fil à fil. Pur coton ou mélange polyester et coton. 14 1/2 à 17 1/2, manches régulières ou longues.

L'ARRIVÉE DE L'AN 2000 À SHERBROOKE

Le cocooning l'emporte sur la fête

grandiose

Sherbrooke

Avec des confettis et des effets pyrotechniques ou avec simplicité entre amis, partout l'arrivée de l'an 2000 a été soulignée avec effervescence, notamment dans trois grandes soirées organisées pour l'occasion à Sherbrooke.

D'abord à l'hôtel Delta, le nouvel an a donné lieu à une soirée tout en musique avec un orchestre ballroom, en plus d'un repas cinq services, le tout au profit de l'organisme La Grande Table qui devrait ainsi recevoir quelque 5000 \$.

Quelque 300 personnes, dont plusieurs personnalités de la région, ont ainsi célébré la fin de l'année en grande pompe.

Au même moment, une autre soirée grandiose se déroulait au Théâtre Granada de Sherbrooke, avec un repas huit services cette fois accompagné d'une comédie musicale. Sur le coup de minuit, des effets pyrotechniques sont venus saluer la nouvelle année.

Un peu plus loin, tout en simplicité cette fois, une autre belle soirée se déroulait au sous-sol de l'église Immaculée-Conception. La fête de la solidarité a réuni environ 250 personnes désireuses de célébrer la fin de 1999 dans un climat familial et chaleureux, tout en



s'enrichissant de culture avec une fresque musicale rappelant les grands moments de Sherbrooke et du quartier Ouest.

Mais si plusieurs personnes ont voulu célébrer la nouvelle année dans des soirées grandioses, des bars ou des restaurants, beaucoup ont toutefois choisi de défoncez l'année de façon douillette à la maison, avec parents et amis.

Dans la plupart des événements, surtout les plus coûteux, les organisateurs ont ainsi vu moins de participants que ne le laissent présager au départ l'arrivée de l'an 2000.

Imacom, Claude Poulin

Aux 12 coups de minuit, confettis et serpents ont jailli à l'hôtel Delta. De gauche à droite, Vincent Cloutier, président et directeur général du Groupe Everest, le maire de Sherbrooke Jean Perrault, son épouse Nicole ainsi que les enfants de M. Cloutier, Justine et Dominic. Plus à droite, André Cardinal, directeur régional, relations communautaires à Mondex Banque Royale et son épouse, Irène. À l'avant-plan, à droite, le maître de cérémonie Bertrand Gosselin.

Une ambiance de rêve pour la danse

Sherbrooke

Avec la piste de danse digne d'un véritable ballroom et l'orchestre de 20 musiciens, dont de nombreux violons, Lise et Normand Gaumond ont célébré l'an 2000 en croyant revivre le Jour de l'an d'antan.

Le couple, propriétaire pendant 35 ans de Musique Cité à Sherbrooke, s'est délecté de la soirée du Siècle organisée au Delta par le Groupe Everest pour venir en aide à l'organisme La Grande Table. Les Gaumond avaient gagné une paire de billets en participant à un concours au Provigo Landry.

«Il n'y a plus d'endroits pour danser comme ça, c'est tellement agréable», lance M. Gaumond. J'ai fait de la musique pendant longtemps et ça me rappelle les soirées du Jour de l'an, quand j'avais 16 ou 17 ans. En plus, le groupe de Gilles Dion est vraiment bon, les violons ajoutent au plaisir.

Le maître de cérémonie, le chanteur et compositeur Bertrand Gosselin, a pour sa part veillé à égayer la soirée de chacun, particulièrement pour les enfants, qui représentaient une cinquantaine des quelque 310 personnes présentes au Delta.

Parmi les participants à cette grandiose fête du Siècle, plusieurs gens d'affaires, personnalités de la région et élus qui disent avoir voulu célébrer l'arrivée de l'an 2000 en contribuant à aider un organisme.

Le maire de Sherbrooke Jean Perrault,

Lise et Normand Gaumond

Sherbrooke

qui a agi à titre de président d'honneur, a d'ailleurs évalué qu'une somme de 5000 \$ serait remise à la Grande Table. Un peu plus tôt en décembre, on mentionnait que l'objectif à atteindre était de 10 000 \$.

Daniel Beaucage, président du Groupe Beaucage, était pour sa part présent avec son épouse et ses quatre enfants. «C'est important pour moi qu'on soit tous réunis ici, a-t-il indiqué. Au cours des trois dernières années, j'ai aidé au repas de Noël de la Grande Table, j'ai même amené l'une de mes filles, alors aujourd'hui, je trouvais ça intéressant de contribuer à une bonne cause de nouveau.»

Un repas cinq services étaient offert aux invités, en plus de la soirée ballroom. Pendant que les 300 personnes s'amusaient ferme, les nombreux employés du Delta ont travaillé d'arrache-pied, mais ils n'ont pas été oubliés en cette veille du Jour de l'an.

«Dès qu'on met les pieds dans l'hôtel ce soir (vendredi) on a 300 \$, en plus de pourboires, des heures travaillées et ils nous ont même préparé un petit spécial pour les employés», a indiqué l'un des serveurs.

Selon le directeur général du Groupe Everest, Vincent Cloutier, il n'est pas impossible que l'événement soit réédité l'an prochain.

Quelque 250 personnes, dont plusieurs résidents du quartier Ouest de Sherbrooke, ont choisi de célébrer l'an 2000 avec originalité, en s'offrant un mélange de cultures, de saveurs et d'histoire au sous-sol de l'église Immaculée-Conception.

Cette fête de la solidarité, préparée depuis près de dix mois par un comité de citoyens du quartier, visait à réunir les gens dans une ambiance chaleureuse et ainsi tendre la main.

«La fraternité est au cœur de la vie. Aujourd'hui, on veut créer des liens et c'est pour cela qu'on présente l'histoire du quartier Ouest, on tend la main pour que les frontières entre les personnes, entre les pays, éclatent», raconte Richard Bouffard, curé des églises Saint-Joseph et Immaculée-Conception.

La soirée se voulait donc à la fois simple et fraternelle. Une fresque musicale, relatant l'épopée de Sherbrooke, a été présentée avec de jeunes comédiens du Séminaire Salésien. Pendant les pauses, des mets de différents pays étaient servis, et la musique qui les accompagnait invitait à la danse.

«On présente ici la réalité d'aujourd'hui, les communautés culturelles font partie intégrante de la société québécoise et c'est important d'apprendre à se connaître», lance Mariame Cissé, originaires du Mali, qui donnait un coup de main vendredi au service du repas.

Originaires du quartier Ouest, la ministre du Travail et de l'Emploi, Diane Lemieux, était la présidente d'honneur de cette fête. Ayant eu un empêchement à la dernière minute, elle n'a pu être présente, mais avait un message à livrer aux participants.

«Elle a dit que si elle est rendue où elle est aujourd'hui, en politique, c'est un peu à cause de ses racines. Elle est née ici, dans le quartier Ouest, elle a travaillé au restaurant Kentucky, chanté avec la chorale de la messe. Elle connaît le coin et y demeure attachée», a confié la mère de la ministre, Isabelle Lemieux, qui elle-même y réside depuis plus de 40 ans.

C'est souvent le goût de la découverte et la possibilité de passer une soirée avec plusieurs personnes pour fêter qui a amené les participants à la fête de la solidarité. «C'est différents des bars où les gens ne font que boire. J'aime ça découvrir de nouvelles cultures et c'est ce qui m'a amené ici, avec mon mari et ma belle-mère», explique Suzanne Gaulin, de Sherbrooke.

«L'objectif de la fête était de permettre à des gens de s'amuser sans dépenser une fortune», raconte pour sa part la présidente du comité organisateur, la conseillère du quartier, Lise Drouin-Paquette. «Nous avons eu un peu moins de réponses qu'on pensait de la part des nouveaux arrivants, mais sans doute que plusieurs ont voulu célébrer en famille.»



Imacom, Claude Poulin
Benoît Brunelle et Isabelle Labrecque (photo ci-dessous) se sont bien amusés sur la piste de danse du Granada. À gauche, dans l'ordre habituel, Denis Chouinard, Kattie Marchand, Ginette Lavoie, Daniel Lavoie, le directeur de l'APCHQ (debout) ainsi que Pierre Jobin et Michelle Bisson ont bien profité de cette dernière soirée avant l'an 2000.

«Je vis un véritable conte de fées»

Sherbrooke

Plusieurs personnes ont préféré célébrer l'arrivée de l'an 2000 dans la simplicité et en famille, mais pour ceux qui voulaient un souvenir grandiose, une soirée était organisée au Théâtre Granada, rappelant d'ailleurs le début du siècle avec son décor datant de 1914.

Une centaine de personnes ont ainsi choisi de s'offrir un repas huit services, suivi de musique du groupe B/4 et d'éléments pyrotechniques aux 12 coups de minuit, le tout au coût de 225 \$.

«Je me sens comme Cendrillon, je vis un véritable conte de fées, a lancé Doris Landreville, à la fin de la soirée. Je commence une nouvelle vie et j'avais décidé de célébrer l'an 2000 en grand. Je ne suis pas déçue, à minuit, c'était magique.»

Pour elle comme pour la plupart des personnes présentes, il était important de célébrer l'année 2000 de façon inusitée et particulière. «En musique, nous avons voulu relater le siècle, alors ça commençait de 1889 à la musique d'aujourd'hui. Nous avions monté une comédie musicale, avec trois chanteurs et quatre danseurs pour montrer toute l'évolution. Je pense que les gens ont passé une belle soirée», a indiqué l'organisatrice, Rollande St-Amand.

Marcel Châteauneuf a été l'un d'eux. «J'ai passé ma vie à faire de la musique dans les clubs, j'ai ouvert le Flamenco dans le temps, en plus de jouer dans plusieurs hôtels et je suis épaté par la soirée qu'on nous offre ici», a-t-il indiqué.

Les couples et les familles étaient les bienvenus, mais également les célibataires. Une table leur était d'ailleurs réservée, ce qui a plu à de nombreuses personnes qui ont ainsi fait connaissance.

«Ça ne me dérangeait pas de payer le prix pour faire quelque chose de spécial. C'est une soirée inusitée qui me change des activités country, où je vais souvent», a noté Jacqueline Paquette.

Il faut dire que l'an 2000 a suscité pendant des années des projections vers le futur, si bien qu'au jour J, bien des personnes ont voulu être un témoin actif de l'événement.

«Une fin de siècle, de millénaire, ça n'arrive qu'une fois, il faut en profiter. Surtout que depuis que j'étais jeune, j'imaginai comment serait l'an 2000, je ne voulais pas passer à côté», a ainsi lancé Pierre Jobin, de Cowansville.

Seul petit incident au cours de la soirée, sans gravité toutefois, la force des effets pyrotechniques a réveillé les systèmes de détection d'incendie sur le coup de minuit... mais le «bogue» a été de courte durée.



ÊTES-VOUS PRÊT POUR L'AN

2000

SKI ALPIN NOUVEAUTÉ 2000

Valeur jusqu'à 869**

ROSSIGNOL
9X PRO CARVE 10.2

DYNASTAR
SF, ZX, SX
OUTLAND, MAX9

Prix S.E.
399⁹⁹

1 paire par client

Collection

25% sur votre premier item

50% sur le deuxième item

*Voir détails en magasin

sports experts

Carrefour de l'Estrie
346-5286

Opinions

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

EDITORIAL

Pour le prochain millénaire, il faudrait...



Jean-Guy DUBUC

En l'an 1000, personne ne faisait de rêve pour le millénaire à venir. Tout simplement parce qu'en ce début de Moyen-Âge, on ne pouvait imaginer une évolution du monde. L'univers connu paraissait statique, soutenu par un créateur lointain que l'on priait pour se protéger contre sa justice souvent affligeante. Que pouvait-on y faire ? Si l'on n'était ni roi ni seigneur, rien.

Aujourd'hui, on peut imaginer, bien imparfaitement, une certaine progression de la société dans diverses directions. On peut souhaiter y tenir un rôle. Les croyants savent qu'ils peuvent participer à la création d'un monde plus épanouissant, plus juste. Les autres veulent le dominer. Et on se dit : qu'est-ce qu'il faudrait pour que le prochain millénaire nous fasse plus humains, plus citoyens de la terre, plus actifs dans l'évolution de l'univers ?

Je pense à deux choses, qui nous manquent et sans lesquelles on ne pourra pas vivre : la paix et la tolérance.

La paix, parce que le dernier siècle a connu les pires guerres de l'histoire ; et parce qu'il se termine encore dans le sang. Je sais : quand c'est loin de chez nous, en Tchétchénie par exemple, tout paraît secondaire, pas trop grave. Le conflit prendra des proportions réelles si un régiment canadien se rend sur place, avec quelques Québécois qui y risquent leur vie. Étrange : on ne cesse de parler de mondialisation, de village global, d'abolition des distances et des frontières. Mais on se fout du malheur tant qu'il n'est pas chez nous...

On s'habitue à la guerre. On a laissé faire, au Rwanda, des crimes et des tortures pires que tout ce qu'a connu le Moyen-Âge : pas grave, c'est loin de chez nous. On ne veut pas penser aux atrocités de Grosny ou aux tueries d'Indonésie et d'Algérie, même si elles se font avec des armes vendues par les pays qui se disent en paix, en Europe ou en Amérique. Nous préparons les combats des autres pour soutenir notre économie... Vive la guerre !

Nous sommes tolérants, pensons-nous : nous laissons faire

sans juger les tueurs. On dit tellement de bêtises au nom de la tolérance ! Par tolérance, on devrait être capable d'entendre le discours des autres, aussi différent soit-il du nôtre. Mais la tolérance n'est ni indifférence ni insignifiance. Chez nous, on laisse n'importe qui dire n'importe quoi ; et on dit que c'est par tolérance ! Faux ! La tolérance n'est pas la démission de la pensée ; le respect de l'autre oblige autant à parler qu'à se taire. Où est-il celui qui peut définir où se situe " le seuil de tolérance de la société... "

Dans notre monde aux mille idées nouvelles, il faudra apprendre à entendre mille discours... sans renoncer à affirmer le sien. On n'a pas encore appris à le faire. Plusieurs utilisent l'image de la tolérance pour imposer leur intolérance ; et les autres acceptent par insignifiance sous couvert de tolérance. Quel beau mélange !

L'intolérance conduit à la guerre. Et la fausse tolérance la fait sous fausse représentation. L'un ne vaut pas mieux que l'autre !

BILLET

Bonne année!



Gilles LÉGARÉ

Les marchands de peur nous ont cuisinés ; j'ai quand même le goût de vous souhaiter une bonne année 2000. La spiritualité, c'est d'abord de se sentir en confiance. On n'est pas seul, Dieu est avec nous. Cette certitude ne va pas avec la peur.

Le futur, on n'a pas à le lire dans l'arrêt des ordinateurs d'un avion, dans l'arrêt des ordinateurs qui contrôlent un métro, dans l'arrêt des appareils qui fournissent l'eau potable... mais à l'intérieur de soi.

Se connaître, reconnaître l'Esprit de Dieu qui nous illumine, nous guide, nous donne une interprétation du futur moins tortueuse. On peut toujours se changer, prendre un autre visage, on peut toujours s'adapter. Le futur n'a pas à être un mur sur lequel on va s'écraser.

Si vous êtes une personne inspirée, de prudence, de sagesse, vous le serez en 2000, 2006, 2009. On n'a pas à subir bêtement l'avenir, mais à le préparer, à le construire. Si on doit absorber des coups non prévus, on aura la sagesse voulue pour composer, pour faire avec. L'idée de fond

reste de bien préparer l'avenir, de planifier, de bien se former au présent pour que le futur arrive comme naturellement, en continuité avec notre travail, notre espérance, notre confiance.

Si vous vous servez de l'an 2000 comme d'un épouvantail, bien sûr que votre santé physique, morale, psychologique va en être affectée. Si vous gardez votre cœur plein d'amour, de bonté, de joie, vous posez les assises pour un futur motivant, intéressant.

La tâche importante ce n'est pas de trembler devant les grands maux de l'avenir, mais de se construire à chaque jour. Tôt, au printemps, on cultive dans la maison les fleurs, les plants qui embelliront dans le futur le potager, les allées de verdure. On n'attend pas tout de l'avenir, on le prépare, on met sa signature. Cultivez dans votre cœur, dans votre esprit, des plants de bonté de confiance, d'amour de Dieu et des autres, de justice... vous donnerez ainsi un couleur réconfortante à l'avenir. Et vous laisserez les personnes qui se contentent d'attendre simplement, avec leurs vieux démons de peur.

Écoutez en vous, une voix dit : " Ayez confiance!... "

Bonne et heureuse année 2000!

Gilles Légaré, ptre, recteur du Séminaire de Sherbrooke

RÉSOLUTION POUR L'AN 2000 M. PERRAULT?



TRIBUNE LIBRE

Réflexions sur un conflit de travail

Monsieur le rédacteur,

Il s'est produit ici-même à Sherbrooke entre les 1er et 23 décembre 1999 un événement digne de mention dont l'enjeu et le déroulement auraient dû à mon humble avis recevoir plus d'attention et de couverture de la part des médias locaux, principalement la seule station de radio locale et le journal quotidien qu'est La Tribune. Je veux ici parler du conflit de travail entre le plus important employeur et le plus gros syndicat de la région.

Indépendamment des raisons et des objectifs qui ont conduit à un affrontement entre l'Université de Sherbrooke et le Syndicat des Employés et Employées de soutien de cette institution, j'aimerais souligner ici la différence et le déroulement remarquables d'un conflit qui a conduit à une grève sectorielle stratégique de quelques cinquante techniciens, techniciens et opérateurs en informatique, télécommunications, systèmes ordinés et télématique, soit une infime partie des effectifs d'un syndicat regroupant environ mille membres.

Les actions entreprises et les moyens utilisés ont toujours respecté la plus parfaite légalité et le plus grand ci-

visme dans un souci évident d'éviter les confrontations et les conséquences fâcheuses de gestes irréfléchis; il en est résulté :

- un conflit différent parce que les grévistes-piqueteuses et piqueteurs n'étaient pas laissés à l'abandon ni sans ressources par leur syndicat mais plutôt extrêmement bien traités et respectés par les différences instances syndicales et appuyés par l'ensemble de leurs collègues membres du syndicat ; et je sais de quoi je parle car je faisais moi-même partie du groupe des grévistes-piqueteurs...

- un conflit dont le déroulement a été exemplaire à plusieurs égards et qui pourrait peut-être servir d'exemple dans l'élaboration de nouveaux modes de communication et de gestion dans le domaine des relations de travail.

La grève s'est prolongée pendant 22 longues journées durant lesquelles les négociateurs patronaux et syndicaux ont échangé, discuté, et travaillé avec rigueur malgré la fatigue et l'impatience pour en arriver à une solution satisfaisante et acceptable par les parties. Vingt-deux longues journées pendant lesquelles les informaticiennes et les informaticiens s'acquittaient de leurs res-

pensabilités de piquetage en affrontant les rigueurs climatiques dans le calme, la discipline, la politesse, le civisme, le respect... sachant bien que le temps jouait en leur faveur, car les systèmes et équipements informatiques ne pouvaient résister indéfiniment à l'absence des personnes normalement affectées à leur fonctionnement et à leur entretien.

Compte tenu de que de telles situations engendrent parfois des climats de violence et de vandalisme, et reçoivent ainsi une couverture médiatique soutenue, ici le civisme et le respect des biens et des personnes qui ont marqué ce conflit auraient mérité d'être soulignés et publicisés davantage, il me semble... Le retour au travail des grévistes le 23 décembre s'est effectué dans l'allégresse et l'atmosphère était à la fête : nous sortions toutes et tous grands d'une telle expérience humaine, dont le dénouement n'était certes pas évident au départ : nous étions heureuses et heureux de reprendre nos fonctions et de renouer avec nos amis et collègues de travail; merci à la direction de l'Université d'avoir réuni les conditions favorables afin que nous soyions toutes et tous accueillis chaleureusement.

Un nouveau départ, une nouvelle

vision de l'avenir : ce conflit aura finalement apporté tellement de retombées positives qu'il est peu probable que des séquelles malheureuses persistent à long terme, tellement le retour au travail a été facilité par l'Université et ouvre la porte à une nouvelle ère permettant d'espérer des relations de travail plus harmonieuses dans l'avenir.

S'il y a ombre au tableau dans ce conflit, c'est à mon avis le manque de couverture médiatique d'un événement important dans le milieu sherbrookoïse et différent tant par son originalité que dans son déroulement, un événement qui pourrait peut-être se voir cité en exemple ou servir de référence à l'avenir dans le domaine des relations industrielles. Je pense principalement ici au journal La Tribune qui à mon humble avis a tout simplement manqué le bateau : il aurait été facile de glaner quotidiennement de nombreux potins humoristiques ou des commentaires saaves sur la ligne de piquetage ou à la roulette de grève où régnaient une bonne humeur et une joie de vivre communicatives, où l'humour était constamment à l'honneur; que l'on pense simplement à cette opération-radar où le " policier-radariste " était

équipé d'un séchoir à cheveux et d'une boîte de beignes pour modérer les ardeurs des amateurs de vitesse... ou encore à ces élégantes piqueteuses faisant du pouce avec leur pancarte indiquant comme destination : CUBA...

Le quotidien local, dont certains dirigeants déplorent pourtant le taux de pénétration restreint dans le milieu universitaire, a raté une occasion incroyable de mise-en-marché de son produit qui aurait circulé abondamment et dont des découpures auraient pu être affichées un peu partout dans les différents pavillons en ciblant une clientèle potentielle de milliers de personnes de tous les milieux de la société régionale ainsi que nombre d'étudiants et de visiteurs de l'extérieur de notre région...

En terminant, j'aimerais souligner ma fierté d'avoir participé directement à une expérience de vie aussi enrichissante et de faire partie d'une équipe de gens aussi formidables dont la solidarité et le civisme nous auront permis de tisser des liens d'amitié qui resteront à jamais gravés dans nos mémoires.

Merci.

Yves O'Bready
Sherbrooke

Pour rendre l'an 2000 plus humain

Secours-Amitié Estrie lance un appel aux gens branchés su le cœur en ce début de millénaire. Notre centre a besoin de bénévoles pour rendre l'an 2000 plus humain. Par le biais du témoignage de Marc (nom fictif), nous souhaitons vous inviter à joindre cette grande chaîne humaine.

"J'ai toujours et beaucoup d'intérêt pour les gens et la psychologie en général. Lorsque j'ai fait mes démarches à Secours-Amitié pour devenir écoutant, je cherchais à m'impliquer dans la société. Je voulais offrir une aide concrète à ceux qui en ont besoin et ainsi contribuer à rendre le monde plus humain. J'ai choisi Secours-Amitié parce que j'étais d'avis que beaucoup de gens

sont seuls avec leurs problèmes. Ils peuvent rarement en parler parce qu'ils ont peur d'être jugés. A Secours-Amitié, je savais que je pourrais aider en offrant mon écoute.

Mon expérience m'a aidé à faire l'apprentissage de diverses techniques d'écoute. En étant accueillant et attentif, j'ai appris à aider l'autre à s'ouvrir et à exprimer ce qu'il vit. Grâce à Secours-Amitié, je crois être devenu une meilleure personne puisque je sais mieux écouter les gens de mon entourage. C'est incroyable la légèreté de l'être que l'on peut provoquer chez la personne qui s'est sentie écoutée attentivement. Ce bénévolat m'a également permis de mieux me connaître.

En effet, à Secours-Amitié, l'appelant et l'écoutant ont une relation vraie. Nos forces et nos limites comme écoutant reflète vraiment nos forces et limites dans la vie de tous les jours. Par exemple, lorsque mes capacités étaient dépassées lors de certains appels et que j'avais de la difficulté à l'exprimer, j'ai réalisé que c'était la même chose dans ma vie de tous les jours. C'est de cette façon que j'ai appris à mettre mes limites dans mes relations et ainsi à me respecter davantage.

Même après un an d'écoute, j'ai toujours hâte à mon prochain quart. Il n'y a rien de plus plaisant pour moi que d'entendre un merci à la fin d'un appel et lorsque l'autre semble aller

mieux. Bien sûr l'anonymat est parfois exigeant, mais c'est vraiment nécessaire pour les appelants qui veulent s'exprimer librement. Une chose qui me plaît, c'est que les écoutants n'ont pas à prendre le fardeau de l'autre sur leurs épaules. Les quatre heures peut paraître gros à première vue, mais ce n'est rien en comparaison à ce que cela apporte. Lorsque je retourne chez moi, je suis toujours fier d'avoir pu aider des gens, ne serais-ce qu'un peu.

À Secours-Amitié, tout est mis en place pour que chaque écoutant profite pleinement de son expérience. Ainsi, les bénévoles se supportent mutuellement et divers comités permettent à chacun d'exprimer ce qu'il vit. De plus,

on nous propose des formations qui permettent d'en apprendre plus à propos de certaines problématiques telles le suicide, les maladies mentales, la violence, etc... À Secours-Amitié, on nous demande simplement d'être nous-même, d'être vrai. Les relations y sont chaleureuses et authentiques. C'est une grande famille où chacun apporte ce qu'il est. Je vous invite à contacter un responsable de l'organisme pour assister à une soirée d'informations ou pour toute autre information au 823-5400.

Michel Turcotte
Directeur général
de Secours-Amitié Estrie

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Daniel Gévré Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cusseau Directeur	Sergo Hudon Adjoint au directeur	

Nuit du 31 décembre

Pas de «bogue des bénévoles» pour Nez Rouge

Sherbrooke

L'appel à l'aide de Nez Rouge a été entendu: plus de 200 bénévoles ont sacrifié pour la bonne cause leur soirée du 31 décembre 1999, effaçant toute crainte d'un «bogue des bénévoles» pour le passage à l'an 2000. Nez Rouge a pu ainsi compléter son édition de 1999 avec 5493 accompagnements.

Cette fin heureuse après tant d'inquiétudes réjouit grandement le coordonnateur de Nez Rouge en Estrie, Sébastien Bouthillier. «Ça dépasse toutes nos prévisions et toutes nos espérances. Même que, si c'était comme ça tous les ans, ce serait merveilleux», commente-t-il.

Nez Rouge craignait qu'à cause du passage de 1999 à 2000, les bénévoles soient trop peu nombreux à s'offrir pour répondre à la forte demande du 31 décembre. Mais la générosité des Estriens l'a encore emporté.

«Nous avons des gens qui sont venus en famille. Ils ont fêté chez nous au lieu de fêter chez eux. Nous avons eu l'aide d'une soixantaine d'équipes de trois personnes. Plus les bénévoles de la centrale, cela fait plus de 200 bénévoles.»

La soirée du 31 décembre s'est soldée par 525 accompagnements, dont 375 à Sherbrooke, ce qui en fait la deuxième soirée la plus occupée, après celle du 17 décembre. Le bilan de l'édition de 1999 en Estrie se termine avec un total de 5493 participants, dont 4422 à Sherbrooke, sur une période de 25 nuits.

«Ce n'est pas un record, mais en 1997, où nous avions atteint le nombre sans précédent de 5600 accompagnements, l'opération avait été active deux jours de plus.»

Don éco

Parmi les centrales satellites, celle

de Magog arrive au premier rang (529 accompagnements), suivie de celles de Coaticook (275), de Windsor (93), de Westbury (82), de Richmond (62) et de Valcourt (16).

Du reste, note Sébastien Bouthillier, le réveillon du Jour de l'An de 1999 n'aura pas été plus chargé que ceux des années précédentes, même si les bars ont fermé leur portes à 8 h du matin seulement.

«Jusqu'à une heure, les appels sont entrés au compte-gouttes. Puis, nous avons connu notre rush habituel. Cela s'est calmé à partir de 4 h, mais comme nous avions une bonne équipe, nous avons pu laisser des lignes ouvertes jusqu'à 6 h, ce qui est assez rare.»

Bref, la 15e Opération Nez Rouge se termine sur une très bonne note, ajoute le coordonnateur. Sébastien Bouthillier remercie donc la communauté sherbrookoise, ainsi que les médias qui ont fait écho à son appel à l'aide pour le 31 décembre.



Photo La Tribune, archives. Le coordonnateur de Nez Rouge en Estrie, Sébastien Bouthillier, s'est réjoui du fait que de nombreux bénévoles ont répondu à l'appel à l'aide de l'organisme, lancé plus tôt la semaine dernière.

En région

Un passage à l'an 2000 sans histoire

Sherbrooke

Le passage à l'an 2000 aura finalement été un 31 décembre comme les autres, sans difficultés ni bogues particuliers.

Sur tout le territoire de la MRC, les quelque 115 policiers de la Sûreté du Québec qui étaient mobilisés pour le tournant du millénaire ont été relativement peu occupés.



En effet, dans toute la nuit du 31 décembre au premier janvier, seulement quatre arrestations pour facultés affaiblies ont eu lieu, et aucun événement majeur ne s'est déroulé.

«Le jour de l'An est une soirée qui est d'habitude relativement tranquille et celle de cette année n'a pas fait exception», a souligné le relationniste de la Sûreté du Québec, Serge Dubord, précisant qu'il y avait eu peu de circulation sur les routes.

La sortie des bars, qui fermaient exceptionnellement à huit heures le matin, n'a pas suscité davantage de problèmes. Tout au plus, le CUSE, site Bower, (plus près du centre-ville que le site Fleurimont), a reçu la visite de quelques personnes ayant abusé des bonnes choses.

On respire

Par ailleurs, les deux sites du CUSE ont vécu un 31 décembre plutôt tranquille, où aucun trouble n'est survenu.

«Nos équipements ne nous ont pas causé de mauvaises surprises. Les moniteurs cardio-respiratoires, qui nous inquiétaient davantage, ont traversé le millénaire sans problème», souligne le directeur des communications du CUSE, Pierre Lafleur.

Ce dernier insiste sur la collaboration exceptionnelle du personnel de l'hôpital, qui était au rendez-vous la veille du jour de l'An.

«On avait des équipes doubles entre 22 heures et deux heures du matin, ce qui augmentait notre rapidité d'intervention advenant un bogue. Le per-

sonnel était là, fidèle au poste et prenant son travail au sérieux. Je ne sais pas comment ça s'est passé sur les autres unités, mais aux soins intensifs du neuvième, à Fleurimont, ce n'est que quatre ou cinq minutes après minuit que les gens ont réalisé qu'on était en l'an 2000», note M. Lafleur.

L'ambiance dans l'ensemble de l'établissement hospitalier était par ailleurs un peu particulière, tandis que certaines visites se sont prolongées et qu'un buffet était servi au troisième étage pour remercier le personnel de sa collaboration.

Fin de semaine ordinaire

Du côté d'Hydro-Sherbrooke, le réseau électrique a traversé l'année sans problème. Du personnel était en disponibilité pour intervenir si la situation l'avait exigé, mais cela n'a pas été nécessaire puisque tant la production que la redistribution d'électricité ainsi que les systèmes de feux de circulation et d'éclairage ont fonctionné normalement.

À la Ville de Sherbrooke aussi, aucun os dans la moulinette à signaler. «Que ce soit les travaux publics ou le 911, tout a bien fonctionné. Il n'y a eu aucun problème. C'était comme une fin de semaine ordinaire», rapporte Charlotte Gosselin, chef de la Division des communications.

Débat linguistique sur les ondes de CHLT 630

Jacques Poisson et Gary Richards se livrent à un dialogue de sourds

Sherbrooke

Tandis que le Mouvement estrien pour le français crie à la discrimination en matière de langue et d'emploi, l'Association des Townshippers impute la pauvreté de la région à ces «niaiseries» avec la langue.

Dans un débat à CHLT 630 vendredi matin, le président du Mouvement estrien pour le français, Jacques Poisson, et le président de l'Association des Townshippers, Gary Richards, ont presque réussi à ne pas se parler, l'un assommant le boeuf, l'autre noyant le poisson.

M. Richards a reconnu que les Townshippers ont ciblé des ministères qui touchent aux services qui tiennent à cœur aux anglophones, sans toutefois aller jusqu'à dire que les anglophones sont mal servis.

Éffleurant la question de la langue à ce moment, le président des Townshippers a opiné cependant que dans le Québec moderne, même un Bostonnais devrait pouvoir être soigné en anglais au Québec.

Mais visiblement, ce n'était pas la principale préoccupation du président du Mouvement estrien pour le français, Jacques Poisson. «Il y a des choses vraiment inacceptables et discriminatoires contre les francophones», disait-il.

Parlant d'un cadre de référence gouvernemental, M. Poisson soulignait, en ce qui touche le réseau de la santé, «un article conçu par les Townshippers qui dit qu'il y a des postes réservés aux anglophones, donc interdits aux francophones». Selon M. Poisson si on demandait au premier ministre de l'Ontario, Mike Harris, de décréter des postes interdits aux anglophones de l'Ontario, on risquerait la camisole de force. «Ici ça existe et c'est vraiment discriminatoire et insultant pour les francophones», déclare Jacques Poisson.

Quand il a repris la parole, Gary Richards a répondu: «Au lieu de niaiser avec 14 postes unilingues anglais - ce qui est impossible, le système est géré, Chr...!, par 99 pour cent de francophones...» Et le président des Townshippers n'a pas vraiment fini sa phrase, pour plutôt poursuivre: «Nous, on voulait s'assurer de certains services (...) Un patient, c'est un patient!»

Avec quoi Jacques Poisson s'est dit d'accord, tout en soulignant cependant que plusieurs internes des hôpitaux anglophones montréalais ne parlent pas français, parce que 60 pour cent des étudiants de l'Université Mc Gill pro-



Gary Richards Jacques Poisson

les francophones d'Ottawa qui se battent pour la survie de l'hôpital Montfort, le seul hôpital francophone du Canada à l'ouest du Québec, le président des Townshippers est revenu plusieurs fois sur l'idée d'un Québec moderne et multiculturel.

Il a d'ailleurs fait remarquer que le principal ennemi du français, ce sont les Québécois francophones à cause de leur réceptivité à l'avalanche d'anglais en Amérique du Nord. Il a même souligné que les anglophones du Québec sont restés jusqu'à tout récemment dans les gradins, alors que «deux cliques» de francophones se livraient la lutte dans l'arène.

MESSAGE IMPORTANT

LES FORGES

MARIN

seront fermées

du 24 déc. au 4 janv.

pour préparer la

méga vente

de l'an 2000

TELEPHONE 564-8333

4350, boulevard Industriel (coin Léger), Sherbrooke

BRASSERIE FLEURIMONT

1325, 12e Avenue Nord (819) 566-4844

Festival de langoustines

Dimanche au vendredi

Langoustines (et salade César)	8,99 \$
Langoustines et crevettes (et salade César)	8,99 \$
Langoustines et brochette de poulet (et salade César)	9,99 \$
Crevettes (4 choix) (et salade César)	6,99 \$

À volonté Brunch

Tous les dimanches de 10 h à 14 h

Mesdames,

Prenez une résolution que vous ne regretterez pas
Choisissez parmi les 2 meilleurs plans d'amaigrissement au Québec et perdez du poids... définitivement

AVEC LE BRÛLE-CALORIES

ÉCONOMIQUE, ÉNERGISANT
donnant d'excellents résultats

- ▶ Maigrir en s'amusant
- ▶ Exercices progressifs sans saut
- ▶ Dynamique de groupe, motivation à son maximum
- ▶ Menus variés et équilibrés

AVEC LE PLAN D'AMAIGRISSEMENT SUPERVISÉ

« P.A.S. »

- ▶ MENUS VARIÉS, équilibrés
- ▶ EXERCICES PROGRESSIFS, exercices de raffermissement
- ▶ SUPERVISION INDIVIDUELLE 3 fois/semaine
- ▶ RENCONTRE DE MOTIVATION encadrement

Pour femmes seulement depuis 1993

Passée de la taille 16 à 10 ans

INSCRIPTIONS LIMITÉES

SEANCE D'INFORMATION MARDI 11 JANVIER, 19 h

PÉRIODE D'INSCRIPTION 3 AU 14 JANVIER

15 JANVIER AU 11 MARS 2000

Session de 8 semaines

2154, rue King Ouest, Sherbrooke, 822-2224

Vision des années 2000

Bernard Coulombe: une vraie mine d'or



par
Patrick Laramée



Serge Cardin «se cherche une parade!»

□ Marc Proteau accuse le député fédéral de Sherbrooke de chercher à se faire du capital politique avec la Cité des rivières

Sherbrooke

Le président de l'Association libérale fédérale de Sherbrooke, Marc Proteau, reproche au député bloquiste Serge Cardin de vouloir se faire du capital politique avec le projet de la Cité des rivières.

«M. Cardin dit qu'il ne veut pas que le projet soit politisé. Au contraire, j'accuse M. Cardin de se faire du capital politique avec le projet de la Cité des rivières! D'après moi, il se cherche

une parade!» lance-t-il, au sujet de ce projet de mise en valeur des cours d'eau de près de 80 millions \$.

«Depuis un an et demi, jamais, à ma connaissance, Serge Cardin n'a dit un mot là-dessus. Et ce que je trouve bizarre, c'est pourquoi le député Claude Boucher (du Parti québécois dans Johnson) n'a pas demandé à M. Cardin de s'impliquer», ajoute M. Proteau.

Le député du Bloc québécois de Sherbrooke déplore que certains intervenants du projet de la Cité des rivières

ne fassent pas appel à lui dans ce dossier, pour des motifs politiques, selon lui, et estime que pour un projet de cette importance la région doit parler d'une seule voix.

De plus, il reproche aux députés libéraux fédéraux du Québec de manquer de respect envers les élus des autres formations politiques dans la province.

Motion

Marc Proteau rappelle quant à lui

que lors de la biennale du Parti libéral du Canada, section Québec, à Hull en novembre, «on a proposé une motion pour appuyer ce projet-là et les membres l'ont acceptée».

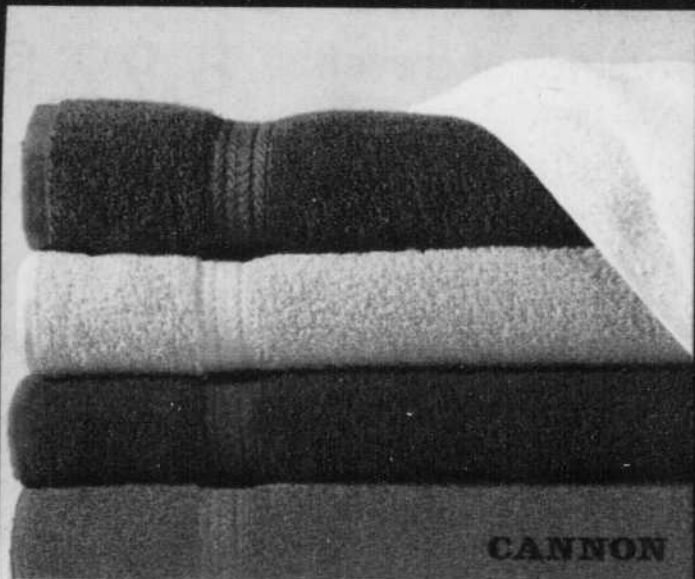
«Est-ce que M. Cardin a proposé une motion au Bloc québécois sur le projet?» demande-t-il.

Et pour ce qui est du manque de respect des libéraux fédéraux envers les bloquistes, M. Proteau demande «s'ils (les bloquistes) ont du respect pour les libéraux fédéraux, qui forment en réalité le seul parti national au pays, alors

qu'ils font tout pour essayer de disloquer notre pays à la Chambre des communes?»

Le président de l'Association libérale fédérale de Sherbrooke estime d'autre part que le député du Bloc québécois de Sherbrooke n'a pas contribué à créer de l'emploi, «c'est zéro à date!» dit-il.

M. Proteau prédit en outre «que ce ne sera pas le même paysage politique à Sherbrooke après les prochaines élections dans un an et demi».



9⁹⁹ DRAP DE BAIN GÉANT PUR COTON

Format surdimensionné de 34 x 68 pouces contenant une livre et demie de ratine bouclée pur coton douce, moelleuse et absorbante. Grand choix de coloris faciles à agencer à tous les décors. Une valeur vraiment exceptionnelle.



6⁹⁹ DRAP PERCALE DE LUXE 200 FILS AU POUCE

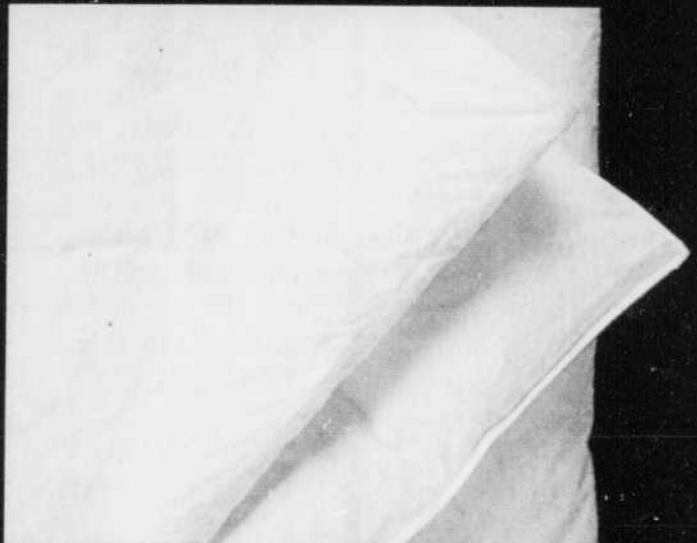
Nos plus bas prix pour des draps percale coton et polyester qui vous offrent confort, durabilité et entretien plus que facile. 10 coloris tendance déco exclusifs à La Lingère. Double 16,99, grand 26,95, tr. grand 34,95, taies std. 14,99, gr. taies 16,99



14⁹⁹ NAPPE DESSIN FLEURS À LA GOUACHE

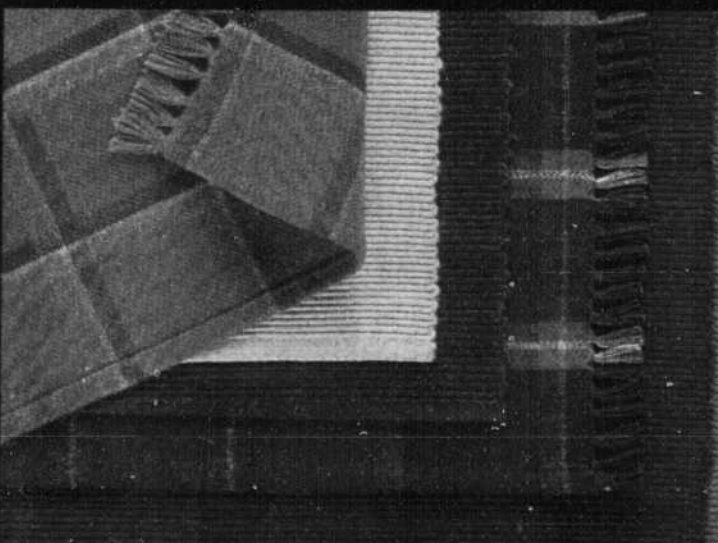
Tout un choix de nappes imprimées fruits, fleurs ou carreaux dans des coloris pour tous les décors. Coton et polyester facile d'entretien. 60 x 84/19,99, 60 x 104/24,95, 60 x 118/29,95, rond 60 pouces 14,99, 52 x 52/9,99, serviette 2,99

JANVIER **S O L D E** SES COULEURS



99⁹⁵ COUETTE DUVET BLANC DE CANARD CANADIEN

Luxeuse, légère, construction en boîtes décalées, enveloppe pur coton blanc 260 fils au pouce. Double 37 oz 129,95, grand 40 oz 149,95, tr. grand 48 oz 199,95



1⁹⁹ NAPPERON CARREAUX FENÊTRE

Une collection exclusive. Tissage pur coton, styles unis et carreaux dans une multitude de coloris mode.



19⁹⁹ JETÉ CAMPAGNARD COTON TISSÉ

La Lingère vous offre à prix dérisoire de grands jetés pur coton moelleux dans un choix de motifs étoiles et soleils, maisons et coeurs, petits moutons et vaches ou carreaux en coloris variés.

la maison
simons

*Le prix régulier signifie le prix auquel cet article est habituellement vendu chez Simons et n'est pas une indication du prix auquel est vendue la majorité des articles en question